L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 AOUT 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 6 AOUT 1858.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Dioche & Leaumont—Bottes et souliers.
Par le marchal des Etats-Unis, à l'Arcade de Banks—La barque "Grape Shot."

Budget de 1858.

Le greffier de la Chambre des Représentans prépare tous les ans, en vertu d'une loi du 4 juillet 1836, un tableau des allocations votées par le Congrès pour l'année courante. Celui de 1858 est terminé, et il ne sera pas sans intérêt d'en reproduire les chiffres, d'autant plus que nos dépenses tendent malheureusement à s'accroître depuis quelque temps.

Voici donc le budget du présent exercice: Pour les départemens législatif, exécutif et judiciaire, ainsi que les frais accessoires, $12,796,646 42; pour le corps diplomatique et consulaire, $912,120; pour les tribus indiennes et les pensions, $5,407,156 85; pour l'armée, les fortifications, l'académie militaire et les routes militaires, $25,633,610 48; pour le service naval, $14,508,354 23; pour le département des postes, $19,047,456; pour le service de la malle par steamers sur l'Océan, $1 460,750; pour la perception du revenu, $3 600 000; traité avec le roi de Danemark, $408,731 44. Total des allocations, $81,824,825 40.

Ces allocations sont toutes ce que l'on appelle dans le langage parlementaire de notre pays allocations *spécifiques*. Il y en a d'autres dont le but n'est pas indiqué nominalement, mais qui n'en doivent pas moins figurer au budget: on peut en évaluer le total à un minimum de $2,000,000. L'allocation permanente pour le paiement de l'intérêt de la dette publique, contractée avant que le Congrès autorisât l'emprunt de 1857 et de 1858, jointe à l'intérêt de ces derniers emprunts, forme un total de $22,031,902.

Le tableau suivant complètera celui que nous avons donné plus haut: allocations spécifiques, comme ci dessus: $81,824,825 40; allocations dont le but n'est pas indiqué nominalement: $2,000,000; intérêt de la dette publique contractée avant les emprunts de 1857 et de 1858: $1,445,314 35; intérêt de la dette de $40,000,000 créée en vertu de la loi du 23 décembre 1857 et du 14 juin 1858: $2 000,000; balance des allocations de 1857, applicables à la présente année: $18,586,558 35. Total pour l'année fiscale: $105,856,728 10.

Voilà ce que le gouvernement est autorisé à dépenser cette année. Les cent millions formant le formidable total que l'on vient de voir, comprennent, il est vrai, la balance restant au trésor à la fin de 1857. Il restera probablement une balance à la fin du présent exercice, mais il est impossible d'en préciser le montant.

Les dépenses de 1858 dépassent de plusieurs millions celles de 1857. Voici, en effet, les chiffres de l'année dernière: départemens législatif, exécutif, judiciaire, et frais accessoires: $17,693,290 21; corps diplomatique et consulaire: $1,082,070; tribus indiennes, pensions: $5,052,205 71; armée, fortifications, académie militaire: $19,426,190 41; service naval: $13,262,561 79; département des postes: $14,475,130; service de la malle sur l'Océan par steamers: $1,120,650. Total: $72 112 798 12.

L'augmentation est forte, mais on doit se rappeler que nous avons eu cette année les frais de l'expédition d'Utah. L'intérêt à payer sur l'emprunt des $40,000,000 contracté en vertu des lois de décembre 1857 et de juin 1858 grève aussi le budget. Malgré les ressources que possède notre pays, il serait dangereux de laisser notre dette s'accroître. Le devoir du Congrès est de l'amortir et de réduire autant que possible les dépenses du gouvernement. Il est clair qu'elles sont encore trop fortes et qu'il est possible de les diminuer sans nuire à l'intérêt public.

L'achèvement de Cherbourg.

La visite que la reine d'Angleterre se propose de faire à l'empereur des Français a un caractère politique qui est diversement apprécié par la presse anglaise. Napoléon a invité Sa Majesté britannique à Cherbourg et celle-ci s'est décidée à traverser la Manche dans des circonstances que cette entrevue amicale serait aux yeux de l'Europe une preuve suffisante de la cordiale entente qui règne entre les deux pays." Tous les partis, dit une correspondance parisienne, qui avaient spéculé sur l'espoir d'une rupture entre la France et l'Angleterre se montrent très désappointés de la nouvelle visite que la reine Victoria va faire à l'Empereur. Le *Times* se fait l'organe de ces sentiments malveillants et s'évertue à exciter les susceptibilités anglaises à l'égard de notre arsenal maritime de Cherbourg. Malgré la mauvaise humeur et les provocations du *Times*, un grand nombre de membres du Parlement et d'Anglais appartenant à toutes les classes de la société se disposent à accompagner la Reine et à prouver que les hommes politiques, si ce n'est le peuple d'Angleterre, s'unissent à la démarche de sa Souveraine."

L'article du *Times*, dont il s'agit plus haut, est trop curieux pour que nous ne le reproduisions pas. C'est d'un bout à l'autre une raillerie à l'adresse de la reine et des hommes d'Etat qui l'accompagnent sur les côtes de France. Le *Times* dit que Cherbourg est le port où s'embarqueront les armées qui envahiront un jour l'Angleterre. Voilà pourquoi Napoléon se réjouit et pourquoi il désire que Victoria vienne partager sa joie.

"Le *Moniteur de la Flotte* nous informe, dit le *Times*, que l'empereur Napoléon III "dont le tact en pareille matière est si délicat" n'a pas hésité à inviter la reine Victoria à ajouter par sa présence un nouveau charme et un prestige aux réjouissances de Cherbourg. La France se réjouit, et, à ce qu'on nous dit, elle a eu le tact consommé et délicat d'inviter l'Angleterre, sa voisine, son amie et sa bonne alliée à venir se réjouir avec elle dans la personne de notre Reine.—A propos de quoi donc la France se réjouit-elle, et pourquoi est-elle si assurée de notre sympathie qu'elle se félicite de l'idée pleine de tact qu'elle a eue en la provoquant?—Pourquoi ces réjouissances? Quelles conquêtes a-t-elle faites?

"Ce n'est pas tout à fait une conquête pour le moment, mais l'espoir et l'assurance, la fondation et la base d'une conquête possible dans l'avenir: une conquête faite sur une nation riche, puissante, et qui n'est pas tout à fait inconnue dans l'histoire du monde.

"Ce serait nous montrer chiches vraiment de notre sympathie que de refuser de nous réjouir avec notre puissant allié d'une perspective si agréable.

"Mais la joie n'exclut pas la curiosité, et avant de nous abandonner au paroxysme de la gaieté, nous voudrions bien pouvoir demander: "Quel est bien précisément l'objet pour lequel on nous demande nos félicitations?" Laissons répondre le *Moniteur de la Flotte* pour nous. "C'est le résultat d'une longue rivalité entre la France et l'Angleterre. C'est l'achèvement d'un port, d'un arsenal et d'un chantier à Cherbourg, bâtis, armés et prêts pour la guerre, conçus par Vauban dans un esprit d'hostilité contre l'Angleterre, entrepris par Louis XIV dans le même esprit, continués par Napoléon Ier dans les mêmes vues, et enfin par Napoléon III avec tous les sentiments d'amitié et de bon vouloir possibles pour le pays qu'il menace.

"Et qu'on ne suppose pas que ce soit un ouvrage avancé d'une importance triviale, un moyen de défense préparé par la France contre tous les ennemis avec lesquels elle pourrait se trouver en guerre. Faire une pareille supposition ce serait faire injure au tact délicat de l'invitation. Contre tout autre ennemi que la France pourrait avoir, Cherbourg est complètement inutile; c'est contre l'Angleterre seule qu'il a été construit, et non pas seulement pour défendre la France contre une agression possible de la part de l'Angleterre, mais bien plutôt pour mettre la France à même de faire le plus de mal possible à l'Angleterre. Tous les traits qui seront lancés de Cherbourg retomberont, non pas, comme dans la dernière guerre, sur les extrémités de cet empire, non pas sur les côtes de l'Irlande ou du pays de Galles: mais ils iront droit, traits mortels et décisifs frapper au cœur du pays.

"Notre grand allié n'aime pas les manœuvres inutiles. Si jamais il veut nous frapper, il veut nous frapper chez nous et ménager si bien son premier coup qu'il n'y aura guère besoin d'en porter un second. Certes, nous avons de grandes raisons de nous réjouir que des vues si directes, un but si précis soient unis à une amitié si sincère, et surtout à un tact si délicat. Ce sera une chose bien agréable pour les hôtes anglais de la fête prochaine de voir l'achèvement d'une œuvre destinée à faciliter l'invasion de leur pays, de voir ces vastes bassins destinés à contenir les navires qui porteront les forces d'invasion, ces quais interminables où elles s'embarqueront, et les arsenaux qui leur fourniront des munitions, et les fortifications qui les cacheront de toute observation et les protégeront. Pour que rien ne manque de ce qui devra faire comprendre la véritable portée de la scène, il y aura la statue du premier empereur; et, sans doute, pour compléter le spectacle, il y aura les débris de l'ancienne armée impériale portant la médaille de Sainte-Hélène, laquelle rappelle moins les glorieux souvenirs que les derniers revers du premier empire, et semble rappeler joyeusement qu'à cette époque la Grande-Bretagne a pris à ces revers une part que la France n'a pas oubliée. La fête sera complète dans toutes ses parties, et nous devons nous estimer heureux d'avoir un voisin qui comprend si bien nos goûts et qui cherche à les satisfaire avec tant de discernement et de tact.

"Une chose est très claire; si l'oubli du passé et l'amitié future n'empêchent pas l'empereur Napoléon de faire exécuter des travaux ayant un caractère si agressif au milieu d'une paix si profonde, il ne convient pas nous empêcher non plus, dans le même esprit d'oubli et d'amitié, de prendre d'amples mesures de défense contre une si formidable démonstration.

"Dans un sentiment d'oubli du passé, équipons et armons une flotte du Canal; dans un sentiment d'amitié pour l'avenir, maintenons notre milice et augmentons nos troupes de ligne. Quand nous aurons ainsi donné un libre cours à nos sentiments, nous pourrons avec un tact non moins exquis, comme dit le *Moniteur de la Flotte*, inviter notre grand allié à nous faire une visite, à apprécier nos préparatifs et à se réjouir avec nous de ce qu'ils soient si complets. La sympathie entre les deux gouvernements est beaucoup trop grande pour qu'il y ait lieu de craindre le moindre dissentiment à ce sujet. Aujourd'hui l'empereur des Français nous invite à nous réjouir parce qu'il a achevé une œuvre qui lui permettra de nous envahir; demain nous lui demanderons de se féliciter de ce que nous nous sommes mis en mesure de résister à son invasion. L'Empereur nous aime beaucoup trop pour vouloir que nous n'existions que par sa complaisance, et il sera charmé sans doute de voir qu'un si bon allié s'est rendu indépendant même de son ami et confrère d'armes.

"Nous savons que Cherbourg n'est qu'une plaisanterie, mais nous ne voudrions pas nous laisser dépasser en jovialité. Quand nous aurons fêté ses moyens d'attaque, il sera civil de sa part de venir nous complimenter sur nos moyens de défense."

Ces appréciations du *Times* ont excité en Angleterre des protestations d'une part et une vive approbation de l'autre. Le *Daily News* a combattu les conclusions de son confrère. "La France, dit-il, est un pays de grand commerce, mais elle est aussi une puissance maritime, et elle doit avoir des ports en vue de grands armemens maritimes.

"Les côtes de la France, de même que les nôtres, ont très peu de rades qui soient susceptibles d'être transformées en ports de cette nature, et on doit les prendre où ils se trouvent. Nous avons Portsmouth et Plymouth, qui tous les deux sont dans la Manche et font face à la France.

"La France possède Brest et Cherbourg; celui-ci mieux abrité, plus rapproché de la capitale et du centre de la France. Si jamais la France avait besoin, comme elle l'a eu il y a peu de temps, d'envoyer une escadre et une expédition dans la Baltique, Cherbourg est le port le plus proche et le plus convenable pour armer et expédier une pareille force. Pourquoi penserions-nous que Cherbourg est préparé en vue de nous attaquer? Dans le cours des siècles passés, l'Angleterre a envahi dix fois la France pour une seule fois que la France nous a envahis. Qu'est-il arrivé qui fasse changer cette probabilité?

Le journal anglais continue en ces termes:

"Ne nous laissons donc pas emporter par des craintes d'enfants et par une rivalité haineuse. Il pourra venir un temps, il ne saurait être trop éloigné! où la France aura de nouveau notre ennemie; il est du devoir des gouvernements de la France d'être préparés à cette déplorable éventualité.

"Cependant c'est une des probabilités que nous mettons au nombre des plus éloignées, par l'excellente raison qu'il n'y a rien à gagner d'un côté ni de l'autre, en supposant même la guerre la plus heureuse. Il n'y a aucun motif comme il n'y a aucune possibilité que les Français ou les Anglais puissent faire des conquêtes sur les côtes ou sur les mers de leur rivale.

"Si les deux pays venaient à se quereller, ce devrait être en vue d'une influence ou d'une domination à l'étranger, en vue d'acquisitions dans la Méditerranée ou en Italie. Si la France a des projets sur ces pays et si elle craint d'y rencontrer l'Angleterre, son grand objet doit être de retenir une portion considérable des flottes et des troupes anglaises à l'intérieur, dans la Manche et sur les côtes d'Angleterre. L'existence de Cherbourg remplit ce but. Nous sommes fermement persuadés que l'achèvement de Cherbourg, en tant qu'il est hostile à l'Angleterre, n'a pas d'autre objet que celui-là, c'est-à-dire qu'il est un puissant épouvantail pour éveiller les appréhensions de l'Angleterre à l'intérieur et nous empêcher de diriger toutes nos forces dans la Méditerranée ou sur des mers plus éloignées.

"D'après le calcul du gouvernement français, Cherbourg lui vaut une nouvelle flotte et une nouvelle armée, car il doit paralyser et tenir occupée une de nos flottes. Tel est le but de l'antagonisme français à Cherbourg, et nous ne le faisons qu'aider à l'accomplissement de ce but en grandissant l'importance de cet arsenal et en le représentant comme capable et destiné à envoyer 100,000 soldats pour envahir notre pays."

Le *Journal des Débats*, qui appartient à la presse indépendante de Paris, a fait au *Times* la réponse suivante:

"L'amiral Lyons vient d'être désigné pour commander l'escadre qui accompagnera la reine Victoria à Cherbourg. Le *Times* contient au sujet de ce voyage un article assez vif en réponse à l'article d'un journal français, le *Moniteur de la flotte*. Le *Times* a tort de regarder l'achèvement de Cherbourg comme une menace contre l'Angleterre et de voir dans l'activité de ces grands travaux une sorte de mauvais procédé. L'Angleterre n'a jamais supposé sans doute qu'on laisserait Cherbourg inachevé, de peur de lui déplaire. Les bons sens et la plus simple prévoyance exigeaient qu'on poussât activement des travaux qui durent depuis près d'un demi siècle; si heureusement ces travaux s'achèvent dans un temps où nous sommes alliés à l'Angleterre, on peut les terminer sans se montrer hostile, et il n'y a rien d'inconvenant à s'en réjouir.

"Le *Times* a ce grief contre Cherbourg, qu'un vaste port militaire n'est à ses yeux qu'un moyen d'attaque et qu'on ne peut expliquer au simple point de vue de la défense des côtes. "Vous n'avez pas d'invasion à craindre, dit le *Times*, et Cherbourg n'est bon à quelque chose que si vous tentez un jour d'envahir l'Angleterre. Ce n'est donc point une œuvre défensive, et c'est une pensée agressive qu'il a inspirée." Ce raisonnement n'est pas juste, car dans les travaux militaires d'un grand Etat comme le nôtre, il n'y a rien qui puisse avoir un caractère purement défensif. Se préparer efficacement à se défendre, est-ce faire autre chose que de se mettre mieux en mesure d'attaquer, et sous ce rapport les fortifications de Paris ont eu à peu près la même signification que les travaux de Cherbourg.

"Si, ce qu'à Dieu ne plaise, la guerre éclatait un jour entre la France et l'Angleterre, il n'y aurait point de distinction à faire entre l'attaque et la défense; et pour les deux puissances qui peuvent se trouver engagées dans une semblable lutte, se préparer les moyens d'attaquer, c'est se ménager les moyens de se défendre. Les divers gouvernements de la France, depuis un demi siècle, eussent donc été coupables d'une extrême négligence s'ils ne s'étaient tous attachés à nous donner sur la Manche un port de guerre digne de faire face aux grands arsenaux de nos voisins.

"Il est déraisonnable de chercher dans des travaux semblables à ceux de Cherbourg, c'est-à-dire imposés par la tradition, par la nécessité et par le soin de sa propre sécurité, un signe quelconque de la politique d'un gouvernement. C'est par l'ensemble de sa conduite qu'il faut juger son voisin; c'est dans sa politique générale qu'il faut étudier ses intentions pacifiques ou guerrières pour y conformer sa propre conduite. On se tromperait sur tout cela, qu'on serait encore bien loin d'être surpris, car il n'est donné à aucune puissance moderne de se préparer réellement à la guerre et d'armer sérieusement sans qu'on le sache d'un bout du monde à l'autre. Que le *Times* se rassure donc et qu'il voie avec la même sécurité que nous l'inauguration solennelle et pacifique des grands travaux entrepris depuis tant d'années pour la création d'un port militaire à Cherbourg."

TEXAS—Nous avons reçu hier des journaux du Texas jusqu'au 3 courant. La prochaine élection de juges préoccupe beaucoup nos confrères. Les récoltes continuent à avoir une fort belle apparence. Il ne règne pas encore de malaises à Galveston; pas un cas de fièvre jaune n'a été constaté jusqu'à présent.—A Houston les affaires sont languissantes; il y a été reçu depuis le commencement de l'été 61,870 balles de coton. La compagnie du gaz s'est constituée à Galveston; les actions s'élevant à un total de $120,000 ont été prises en trois heures.—Un journal, le *Patriot*, dit que le colonel Titus, qui a figuré dans la guerre du Nicaragua, a traversé la Rivière Rouge à Preston, à la tête de cent hommes. On a répandu le bruit que le colonel se rendait dans l'Oregon, mais l'opinion générale au Texas est qu'il doit rallier les forces de Vidaurri et combattre dans les rangs des insurgés mexicains.

UTAH—L'armée américaine est entrée dans la ville de Salt Lake, le 26 juin, et le 30 elle en est sortie pour se diriger sur West Creek Canon, situé à dix huit milles de la Jérusalem des Mormons, d'où elle devait se mettre en marche pour se rendre à Cedar Valley. C'est dans cette dernière localité qu'elle établira ses quartiers. Le général Johnston a fait des reconnaissances dans le pays pour établir des postes militaires. Il ne régnait aucune maladie parmi les troupes.—Quant aux Mormons, ils retournaient en foule à Salt Lake City qu'ils n'avaient quitté qu'à l'instigation de leurs prêtres. Brigham Young était toujours à Provo et s'amusait à fulminer l'anathème contre M. Buchanan. Ses vulgaires discours et ses impudentes imprécations paraissaient produire fort peu d'effet sur ses auditeurs. Le prestige qui entourait le prophète mormon s'est évanoui depuis que les Américains ont pénétré dans la ville sainte.

CENTENARY COLLEGE—Les élèves dont les noms suivent ont reçu à la fin de juillet leurs diplômes de bacheliers-ès-lettres au Centenary College, situé à Jackson: H. C. Quinn, R. R. Brown, G. W. Buckner, W. Burns, R. P. Cates, A. C. Dumartrait, C. C. Goodman, C. C. Harris, J. J. Hodges, Lewis Row, R. H. K. Walles, J. C. Williams, W. F. Schwing et W. M. Farmer. Ces jeunes gens sont tous de la Louisiane.

PERCEMENT DU MONT CENIS. — Nous lisons dans une correspondance de Paris:

Vous savez que le percement du Mont-Cenis est en voie d'exécution depuis plusieurs mois et qu'on a attaqué ce géant des Alpes par ses deux flancs à la fois. J'ai sous les yeux un remarquable travail que M. le colonel Menabrea, membre du parlement sarde, un des hommes les plus distingués du Piémont, vient de communiquer à l'Académie des sciences, et qui fera comprendre mieux que toute autre explication la grandeur et la difficulté de ces travaux. Le fait suivant, surtout, n'a pas besoin de commentaire: par suite des moyens ordinaires, il aurait fallu près de trente-six ans pour le percement du Mont Cenis; par les ingénieux procédés qu'on met en œuvre, cet immense ouvrage sera terminé [illegible] ans.

Télégraphe transatlantique.

Une dépêche qui nous a été transmise hier de St John, New-Brunswick, et que nous publions plus loin, annonce que la frégate à vapeur des Etats-Unis *Niagara* est arrivée le 4 à Trinity Bay, après avoir dévidé, avec un complet succès, toute la portion du câble transatlantique qu'elle était chargée de poser. L'extrémité du câble a dû être portée à terre hier.

La frégate anglaise *Agamemnon*, qui devait poser l'autre moitié du câble, n'était pas encore arrivée en Irlande, mais elle n'avait pas jusqu'alors été moins heureuse que le *Niagara*, car l'étincelle électrique parcourait la ligne entière tous les quarts d'heure et les commandans des deux navires s'entretenaient à travers l'immense étendue de l'Océan.

Les bâtimens s'étaient séparés au milieu de l'Atlantique; l'*Agamemnon*, au moment où le *Niagara* arrivait à Trinity Bay, devait être près des côtes d'Irlande. On peut donc considérer l'opération comme ayant pleinement réussi. D'ici à quelques jours nous saurons le soir ce qui s'est passé le matin à Londres ou à Paris.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

Pose du cable transatlantique
COMPLETE REUSSITE.

Arrivée de la frégate américaine Niagara à Trinity Bay.

Débarquement de l'extrémité du cable.

St John, 5 août. — La frégate à vapeur américaine *Niagara* et le steamer anglais *Gorgon* qui l'escortait, sont arrivés hier à la hauteur de Trinity Bay, après avoir dévidé, avec le plus complet succès, toute la portion du câble transatlantique dont la pose était confiée au *Niagara*.

Les communications télégraphiques avec l'*Agamemnon*, qui n'a pas encore atteint les côtes d'Irlande, ont lieu avec la plus grande régularité. Des dépêches parcourent tous les quarts d'heure, la longueur du câble.

L'extrémité du câble sera débarquée aujourd'hui.

LE CABLE DU TELEGRAPHE SOUS-MARIN

Baie de la Trinité, 5 août—La flotille chargée de la pose du câble s'est réunie au centre de l'Océan, le 28 juillet. Le lendemain, le câble était soudé; le *Niagara* et l'*Agamemnon* sont alors partis pour leur destination respective, déroulant le câble, sans aucun accident à bord du Niagara, qui est arrivé ici, hier.

On a trouvé que la mer avait une profondeur de deux milles durant les deux tiers du voyage.

Réjouissance du résultat.

Cincinnati, 5 août—L'annonce du succès obtenu dans la pose du câble transatlantique a causé une grande sensation ici; et toutes les affaires ont été suspendues pendant quelque temps.

Louisville, 5 août—La réussite complète dans la pose de notre partie du câble transatlantique est le sujet de toutes les conversations.

Les nouvelles parvenues des villes du Nord et de l'Est font mention d'un enthousiasme plus grand. En apprenant l'heureuse nouvelle, on a sonné les cloches, tiré du canon, et illuminé les villes en réjouissance.

L'ISTHME DE PANAMA.

Washington, 5 août—Notre gouvernement maintient le droit qu'ont les Etats-Unis de faire passer des troupes et des munitions sur l'isthme de Panama, nonobstant les objections du gouvernement de la Nouvelle Grenade.

LE NOUVEL EMPRUNT.

Les grands arrivages de marchandises à la douane indiquent une reprise des affaires, et font porter à croire qu'une partie du nouvel emprunt ne sera pas négocié, attendu qu'on n'en aura pas besoin.

Les capitalistes étrangers sont prêts et ont l'intention de faire des offres pour dix millions de l'emprunt à disposer lundi prochain.

NAVIRE DE LA NOUVELLE ORLÉANS EN DÉTRESSE.

New-York, 5 août—Le navire Montmorency, parti de la Nlle-Orléans, est entré en détresse aujourd'hui dans notre port, manquant de matelots par suite de décès dans la traversée.

CONVENTION DU PARTI DE LA LIBERTÉ.

A la convention d'Etat du parti de la Liberté à New York, Garret Smith a été désigné pour être le candidat à la place de gouverneur.

ELECTIONS DANS LE MISSOURI.

St-Louis, 4 août—Le candidat démocratique pour le Congrès, M. Barrett, est élu pour ce district.—Il est probable que les démocrates auront la majorité pour les nominations à la Législature, et que leur ticket de comté passera. Cependant, les retours sont encore incomplets.

ELECTIONS DANS LE KENTUCKY.

Louisville, 5 août—Les retours, pour cet Etat, ne sont pas encore complets.—M. Battman, candidat démocratique pour la place de geôlier du comté de Jefferson, a été élu.

ELECTION AU MISSOURI.

St-Louis, 5—Dans le 1er district congressionnel, Anderson a été élu par 1,329 voix de majorité. Les autres retours sont incomplets.

KANSAS.

Le gouverneur Denver et le général Lane sont à Leavenworth.

Election dans le Kansas.

Leavenworth, 2 août—Le vote sur l'Ordonnance anglaise a été comme suit: 1610 voix contre, et 139 pour. A Hickapoo, 90 en faveur, et 53 contre.

Convention congressionnelle.

Columbus (Ohio) 5 août—A l'assemblée des démocrates tenue aujourd'hui, S. S. Cood a été désigné pour être le candidat à la place de représentant au Congrès.

Angleterre—Système décimal.

Washington, 5 août—Notre gouvernement a reçu des lettres du professeur Alexander, commissaire des Etats-Unis, chargé de s'entendre avec l'Angleterre sur une uniformité de poids et mesures à adopter par les deux pays; ces lettres donnent à espérer que l'Angleterre adoptera le système décimal et le système de mesures des Etats-Unis.

On attend pour mardi prochain, à Washington, le retour du Président.—Ce dernier s'occupera de suite de l'affaire des Pensions de retraite aux officiers de marine.

UTAH—Les dernières nouvelles de ce territoire disent que la tranquillité a été rétablie en la ville de Salt Lake; que les habitants étaient rentrés dans leurs foyers et avaient repris leurs occupations ordinaires.

On ne permettait pas aux soldats des Etats Unis d'entrer en ville.

Les Indiens étaient paisibles.

LE JEU DE PAUME.

Le grand "jeu de paume" entre le Canada et les Etats-Unis s'est terminé aujourd'hui. Les "boys" des Etats-Unis l'ont remporté sur les Canadiens.

ETAT DES RIVIERES.

Louisville 5—L'Ohio monte de nouveau dans notre voisinage, et il y a 4 pieds 2 pouces d'eau au canal. A St Louis, le Mississipi baisse lentement. Le Haut Mississipi est stationnaire. A Dubuque, il y a 8 pieds d'eau.

Arrestation du capitaine de Rivière.

Savannah, 4 août.—Le fameux capitaine de Rivière a été arrêté en cette ville, à la requête du colonel Blount, de la Mobile. N'ayant pu fournir un cautionnement, de Rivière a été incarcéré.

On fait circuler le bruit que Mme et Mlle Blount sont toujours disposées à soutenir le capitaine.

Collision sur les lacs.

Cleveland (Ohio) 4 août—La goélette *Marquetta* a heurté et coulé bas le paquebot canadien *Telegraph*, hier, sur le lac. Ce paquebot est entièrement perdu. Le Marquet n'a presque pas éprouvé d'avaries.

Nouveau Mexique.

St Louis, 4 août—Des avis reçus du Nouveau Mexique en date du 12 juillet, disent que les affaires étaient très languissantes. Les conducteurs des malles ont éprouvé de mauvais traitements de la part des Indiens des Plaines.

Les indiens Apaches sont actuellement en paix avec les Américains.

Cincinnati, 5—La farine est ferme à $4 20 et $4 35, la qualité extra; avoine 53; mais actif à 60; blé ferme; whisky stationnaire. Les provisions sont recherchées; porc mess de l'Ouest à $17. Le sucre se maintient à 1¼ c. en hausse.

New-York, 5—Le coton est languissant;—ventes de 600 balles aujourd'hui. La farine Ohio $4 10 à 4 30; du Sud $4 25; whisky 27 cts; sucre ferme.

Les fils du télégraphe à l'Est travaillent mal; et nous n'avons pas reçu d'autres nouvelles concernant le câble transatlantique.

CHRONIQUE LOCALE.

RECORDER SUMMERS.—James Jourdan, accusé d'avoir violemment assailli James G. Simpson, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Mag. O'Connors, femme de mauvaises mœurs, a été condamnée à deux mois de maison de travail.

Ellen Donohue et Mary Ellen Cole passeront un mois dans la même institution, pour ivrognerie.

George Henwell se plaint de ce que sa fille ait été maltraitée par Barbara Mammell—Cautionnement.

Mme O'Neil, rue Orange, est accusée d'avoir insulté et menacé l'une de ses voisines.

Bridget Madden a été envoyée pour un mois à la maison de travail, à la demande de son mari qui l'accuse de s'enivrer.

Peter Grider devra se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir attaqué et poignardé Charles Worth le 29 du mois dernier.—Cautionnement de $1000.

S. Liess, accusé d'avoir vendu à Andreas Farrer de faux billets de la loterie de la Havane, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Summers l'a envoyé devant la Première Cour de District pour obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

RECORDER WILTZ—Célestin Motaire, h. c. l., a été envoyé hier devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir vendu à J. S. Saul un cheval qui avait été volé.—En prison faute d'un cautionnement.

Charles Gallee est en prison pour avoir [illegible] un nommé Sebastien dans l'intention de le tuer.

La [illegible] Gastinel accuse Mary Dolen d'avoir volé à George Quinn une montre en or [illegible] de cent piastres.

L. Bertrand dit que Joseph David l'a assailli—Cautionnement.

Henry Marks, pacotilleur, est accusé d'avoir pas acquitté sa licence.

Le recorder a renvoyé de la plainte un nommé Solomon accusé d'assaut et batterie et Mary Barker, accusée de larcin.

RECORDER LONG—Leopold Estopa est accusé d'avoir battu et chassé de chez lui sa femme Ignacion.

Nichola Crammeyer dont les chiens ont mordu des passants, comparaîtra bientôt devant le recorder.—F. W. Amspoky a été condamné à 5 piastres d'amende pour avoir voulu empêcher l'officier Jamison de faire l'arrestation.

Trois jeunes gens de couleur libres et quelques enfants blancs sont accusés d'avoir enlevé pour cent piastres de melons d'une propriété appartenant à M. P. F. Agnelly.

UN NEGRE NOYÉ—Samedi passé, dit le *Courrier du Tèche*, un jeune nègre appartenant à M. Samuel E. Bell, s'est noyé en voulant traverser le bayou près de St-Martinville.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

TROISIEME PARTIE.

XI.

LES CAMARADES DE LIT.

Nock et Simon remontèrent dans leur voiture; et, stimulant le cocher, ils roulèrent vers Paris avec une rapidité digne de rétablir la réputation plus que compromise des chevaux de fiacre en général.

Après un long silence, Simon se hasarda à prendre la parole.

—Maintenant qu'allons-nous faire? demanda-t-il.

—Je n'en sais rien; mais je cherche, dit Nock, et pour sûr je trouverai.

—On m'aurait offert de me rendre mon bras gauche, reprit le manchot, pour inventer une histoire pareille à celle de ce Cordouan, de ce Nicolle, de ce brigand de chevalier voleur et assassin, que j'y aurais renoncé........ parole d'honneur; aussi c'est par trop fort!

Nock ne répondit pas.

—Heureusement que nous allons le mettre à l'ombre, cet échappé de Toulon.... car c'est après lui que nous courons, hein?

—Pas si bête! s'écria Nock. Si je le rencontrais, je serais capable de me fâcher.... je l'étranglerais net...... Pas de ça...... je veux le conserver vivant et tout entier.... Mon pauvre Simon, tu manques complètement d'imagination, tu n'as pas pour deux liards de raisonnement..... tu es un comme gribouille.

—Ça c'est vrai que je me perds tout de suite dans ces sortes d'histoires où il y a plus d'abominations que de paroles.... Mais, c'est égal, compte sur moi..... à la vie à la mort; je te servirai, mon bonhomme.

Le fiacre atteignit la place Louis XV, et comme il allait tourner le pont du palais Bourbon, Nock s'étant mis à la portière, vit un homme qui courait à lui en criant:

—*Hé! arrêdez! arrêdez!.... göger! göger! Monsir.*

—C'est Friedrich, dit le vieux soldat...... Comment se trouve-t-il ici?..... Arrête-toi, cocher.

Le cocher obéit, et Friedrich arriva tout essoufflé:

—*Monsir ponhomme Nock*, dit-il, *bermeddez-moi te monder tans fodre foidire, j'afre ein bidde chosse à fus ragonder....... Mein gott! je bifous bas barler......*

—Monte vite et assieds-toi!..... Bien! Maintenant, cocher, en route...... rue de Vaugirard, 89, et tape tes rosses...... Du nerf, l'ancien, du nerf.

—*Ve, Monsir*, s'écria Friedrich, *nix ponderder les chevaux...... vaudes marger au dud did-d bas, gomme bir ein ende mund, et zurück d'ol-les bas chez fus, rue le Fauchirdt......*

—Et pourquoi cela?

—*Barceque nôtre maisson, il êdre vermée.... Ah! mein gott! mi fus n'fez .... göger, mon Tiel, allez en bas, tud trod defant fus.* Monsir ponhomme Nock, reprit Friedrich, lorsque la voiture recommença de rouler, *c'être pontè que m'a veud fus ragonder..... Mâme Kieffer, elle monde le carion dans la rue le Fauchirat; bir fur ei fus naindez bas ... che ne fus dudé pour fus restid au jadnin le Lussebane, ver u gerger le chofalier ti vos doujours... Mein gott! le pou tié ti ma pirn insbiré!... Bi che fus afais mangué, fus afez perdu!*

—Perdu! et pourquoi cela? que s'est-il donc passé à la maison?

—*Drois heures abrès fotre tébard, il être fenie à la maisson un krant goguin te monsir afec les tindasés noires, afec guedres chenbarmes et ein timi-tuzaine te vandarmes.... afec les rusis à payson dedes...*

—Eh bien!

—*Ces Monsirs, ils ond temandé abrès fus, la ond gergé bardud, chiesse tans la gâve...... ils ond filé taks les armoires et les gommotes; ils ond tergrié le dép-ean qui est dans fodre gimbre, le lapidaire de la couse royale, ils ond graaie, terriere le bord raud la mo fôtre grosse ... fotre gogerte drigo ore et pitre aicle de Federlos....*

—Après? demanda Nock sans se troubler.

—Tonnerre! s'écria Simon, tu es flambé, mon pauvre vieux, flambé net....... faut filer dru!....

—*Abrès ça*, continua Friedrich, *le Monsir a limédées, il a goneugué dud le mône te ledpiem afec chez ce qui êdait gugé terrière... Alors, il être fenie tans le fardin gomme ein brand, il a gondé dud l'aforier la bédiche à sorder le Monsir,... Monsieur Kieffer, ete afe grâ, ille afe biéré..... et mor cause, ch'afre biéré! Mais le Monsir, il afre abile montame Kieffer une fême griminelle, et mon ein chagopin? Qu'est-ce que c'est un chagopin?*

—Jacobin, animal! répondit Simon; qu'est-ce que ça te fait? marche toujours.

—*Abrès ça, le monsir il afre vait tégrüger l'enseigne qui êdait à la borde te la maisson.*

—Bon! qu'est-ce qu'elle leur a fait, cette enseigne, pour la décrocher? demanda Simon.

—*Il afre tid que c'êdait la garigadère tiroi; que c'êdait ein-minsire te garigadère te voi gomme ça.... que le roi il êdait un pel homme afeg sin pon et chois fianche, et que l'enseigne elle afre ètre d'un vraguendaine ..... et le chenterisen ils ond gonvergé monsir ponhomme Noc. Abrès ça, ils ont vermé le maisson; moi, ch'ai guri gerger fus, Monsir, et fus tire tè fus en aller pien loin.*

—Morbi, Friedrich, tu es un brave garçon, dit Nock, et si le bon Dieu ne m'abandonne pas, j'aurai soin de toi. Les affaires s'embrouillent terriblement; continua-t-il, s'adressant à Simon; je ne sais trop où je pourrai me loger pour échapper, pendant quelques jours au moins, aux recherches de la police.

—Chez moi donc, interrompit Simon.

—Pauvre vieux! tu ne sais pas qu'en me cachant, tu deviens mon complice?

—Complice de quoi?

—La Nicolle m'a vendu comme il a vendu les autres. Me voilà de sa fameuse conspiration et destiné à la place de Grève ou à la plaine de Grenelle. Si l'on me trouve chez toi, tu seras jugé, condamné, fusillé, guillotiné.... que sais-je?

—Eh bien! riposta Simon avec une éloquente bonhomie: douze balles dans la poitrine ou une chiquenaude sur le cou, ça vaut-il la peine d'avoir peur?

—Ah! tu es toujours bien l'homme d'Eylau......

—Avec un bras de moins; n'est pas la peine de marchander......Donc, tu viens chez moi?

—Oui, mais à la nuit, car il faut être prudent......Toi, Friedrich, tu te logeras où tu pourras, et tu te trouveras à neuf heures, tous les soirs, jusqu'à nouvel ordre, devant le numéro 40 de la rue Mazarine....Répète-moi ça pour ne pas l'oublier.

—*Ya, Monsir, che me drifferais duds les soirs à neu heures, defant le numéro guarande te la rie Mazarine.*

—As-tu un peu d'argent?

—*Ui, ch'ai ein fingdaine te vrancs......*

—Bon! alors quitte-nous ici, et sans chercher à te déguiser ou cacher ton nom, ne parais plus rue de Vaugirard.... Donne la consigne à Mme Kieffer. Si on l'arrête, il est bien compris que tu ne saurais pas ce que je suis devenu......

—*Oh! mein gott! on bileraid mon dédé tan ein mortier qu'on n'en direrait bas ein bidie mod.*

—Adieu......embrasse-moi.

—*Ah! Monsir, comme fus êdes pon!*

—Oui, le bonhomme Nock! Ça me sert joliment! Mais qu'est ce que voulez-vous? on en a bien fait d'autres au fils du bon Dieu, et il s'en est tiré tout de même, et à lui seul encore!

Friedrich fit arrêter le fiacre, et quitta Nock la larme à l'œil, le cœur gros. Quelques minutes de là, Nock et Simon descendirent de voiture à leur tour.

Nock donna quarante francs au cocher, qui le remercia d'un grand coup de chapeau, et, prenant le bras de Simon, il chemina silencieusement de rues en ruelles, attendant que la nuit fût venue pour aborder le logis de son hôte.

Simon usa de grandes précautions pour faire franchir à son ami la porte vitrée du concierge. Il entra résolûment dans la loge du père Chiffard, et se plaça de manière à masquer le passage. Pendant qu'il demandait si le chevalier de Cordouan était rentré, Nock se glissa jusqu'à l'escalier de l'honnête tailleur, où il fut bientôt rejoint.

—A la guerre comme à la guerre, hein? dit Simon à son camarade en le faisant asseoir entre sa femme et son fils qui, tous deux, ouvraient de grands yeux étonnés. Dam! tu ne seras pas ici comme dans ta brasserie; tu ne mangeras pas dans les délices de *Corfou*; tu ne mangeras ni porc-frais ni choucroute; tu ne boiras ni bourgogne, ni choppes, ni canettes; mais tu ne trouveras pas de Cordouan dans ta paillasse; voilà qui est sûr.... Femme, nous allons souper, n'est-ce pas? Nous avons bien fait un festin de Balthazar chez le bonhomme Nock, ce matin, mais il n'en faut plus parler.

—Je n'ai pas faim, interrompit Nock....

—Histoire, tout ça!... Le chagrin, ça peut être bon à je ne sais quoi, mais ça ne nourrit pas un homme.... Moi, j'ai toujours déjeûner aux talons.... Aussi, Madame Anastasie Simon, veuillez vous distinguer.... Faisons fête à notre hôte, raison de plus qu'il est dans le malheur et nous de même par conséquent.

Le manchot prononça cette phrase flamboyant avec l'emphase qu'il prenait dans ces moments de bonne humeur. Il voulait à tout prix égayer Nock, le distraire, et il eût prolongé son discours, si Mme Anastasie Simon ne l'eût pas arrêté d'un regard aussi inquiet que piteux.

—Ah! bigre de bigre! s'écria-t-il après avoir compris un signe de sa femme.... Ah! coquin de sort!

—Que t'arrive-t-il? demanda Nock.

—Rien.

—Comment, rien?

—Absolument rien.

—Alors, pourquoi que tu es pâle comme une navette?

—Moi! j'ai le feu au visage.

Simon fit, à la dérobée, un nouveau geste que Nock surprit. Ce geste, expression familière et télégraphique d'une raie absolue voulait dire: "Rien dans les mains, rien dans les poches!"

—Ah! ah! s'écria Nock, il paraît que nous ne sommes pas riches.....

—Riches en argent, non, réplique vivement le brave tailleur d'habits; mais nous avons des valeurs....

—Ah! les belles, les valeurs! ... Nock, devenu tout-à-coup plus grand, plus sombre, et promenant un triste regard autour de lui...... Puis il ajouta: Tu vas me chanter peut-être que tu as des meubles, de l'argenterie, de la porcelaine, des cristaux.... As-tu fini de faire des embarras?...... Dis-moi, carrément, que tu n'a pas le sou....

—On n'est pas Crésus, mais on a du crédit, riposta le manchot, dont le visage passa brusquement du pâle tendre au rouge vif.

Mme Simon toussa, comme si le généreux mensonge de son mari l'eût, incontinent, prise à la gorge.

—Nous avons du crédit, répéta l'ex-trompette, et la preuve, Nock, mon bonhomme, la voici. Faut te dire, d'abord, qu'Anastasie, Paul et moi nous ne comptions pas hier, en nous couchant, nous endormir ici cette nuit. Le lieutenant Delmas avait ordonné, en quelque sorte notre déménagement; nous devions vivre avec toi, près de lui. Cette bonne nouvelle nous a grisés, et nous avons fait une noce du diable hier au soir, Anastasie, Paul et moi.... Anastasie avait comme une idée de l'avenir, car elle n'en voulait pas, de c'tte noce.

—Aussi, c'est-il raisonnable! Manger tout en un repas! interrompit la bonne femme.

—Manger tout! s'écria Nock: Combien donc?

—Six francs onze sols, répondit le petit Paul avec une naïveté triomphante.

—Donc, nous avons tout croqué, tout fricassé, tout hasardé, reprit Simon; je m'arracherais les cheveux, qu'il ne me pousserait pas pour ça des napoléons sur la boule... *Qu'est ce que voulez vous?* comme tu dis.... Tu as mon tête, tu as mon ami, tu me prêteras de quoi te faire souper....

Nock fouilla dans ses poches et jeta six francs en menue monnaie sur la table.

—Voilà toute ma fortune, dit-il. Là-dessus, il faut vivre à quatre pendant plusieurs jours, et trouver un millier de francs pour mes projets.

—Mille francs! en v'là une multiplication superbe et impossible! s'écria Simon.

—Qui sait? observa tout haut Anastasie, notre Seigneur a bien multiplié les pains et les poissons...... Allons! messieurs, je me ne le ménage. Asseyez-vous, causez, je descends, je remonte, et dans une demi-heure, le souper sera dans les assiettes.

—Avant tout, femme, écoute, et toi aussi, Flambard, dit Simon à son fils: Arrive à la botte.—Vous voyez mon ami Nock, n'est ce pas? vous le connaissez. Eh bien! c'est comme pour tous les trésors qu'il y a sur terre et dessous, vous ne l'avez pas vu, vous ne le connaissez pas. Si on vous parle de lui, ça sera censément comme si on vous parlait de S. M. le roi des Turcs.....et le lieutenant Delmas, et le père Cogne itou, inconnus! C'est dit, c'est compris, femme, à ta casserole, et toi moutard, va me dévider mes écheveaux, et puis à nous deux. Nock, honore moi de ta confiance.... Quels sont tes projets?

Après une longue causerie, après un repas solide malgré son humilité, il fallut songer à passer la nuit tant bien que mal. Le petit Paul avait sa couchette d'un côté du paravent qui le séparait du lit de son père et de sa mère. L'embarras était d'installer Nock.

—Je m'allongerai sur la grande table, dit le bonhomme, et j'y serai toujours mieux qu'en Russie.

—Allons donc! s'écria le manchot, je vas t'arranger ça, moi: Madame Simon, prenez le grand matelas pour vous et Paul, Nock et moi nous coucherons ensemble sur la paillasse.....camarades de lit, quoi! comme à l'époque; tu ne te souviens donc pas du 14 pluviôse an III......A Metz?

—Oui, oui, je m'en souviens, interrompit Nock avec attendrissement......nous étions conscrits du même jour, et nous fûmes camarades de lit en arrivant au dépôt.....Brave Simon, toujours le même.......

—Rien de changé....Un bras de moins, riposta le tailleur qui avait, pour ce mot, une prédilection toute particulière: après ça, y gagneras; je tiendrai moins de place du côté gauche, ajouta-t-il en riant.

Nock eut peine à s'endormir. Sa pauvre tête roulait du feu, selon son énergique expression. Mais, s'il s'endormit tard, son sommeil se prolongea fort heureusement pour le repos de ses fatigues morales. En s'éveillant, il chercha Simon, qui avait déjà décampé; puis il entendit chuchoter derrière le paravent, et reconnut que le manchot et sa femme tenaient une sorte de conseil. Il entendit même Simon dire à sa femme:

—C'est drôle que nous soyons rencontrés juste.... Faut croire que les bonnes consciences naviguent toutes dans les mêmes eaux;...ça portera bonheur au père.....Si je réussis, j'y lui rire au nez, à notre cher bonhomme!

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

ASSEMBLEIA GERAL E ANNUAL.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão, Domingo 8 do corrente, no seu locale, no caminho de Bayou, entre as ruas S. Claude et Tremé, às 4 horas da tarde em ponto, para tractarem de assumptos necessarios a dita Sociedade.

O Snr Presidente espera que todos os membros estejão presentes na dita occasião.

Por ordem do Snr Presidente
Nova Orleans, 6 d'Outubro de 1858.
STANLEY H. A. FRISBIE,
6 agosto—2 secretario interino

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros que la componen, se reunirán esta tarde á las 5 en punto calle Condé No 27—para acompañar á su ultima morada, los restos mortales del finado señor RAMON BALTAR, de edad 31 años, natural de Galicia, España.

N. Orleans, 6 de agosto 1858.
De orden del Presidente,
JOSE MERENE Y HORTA, secretario.

Les amis et connaissances de feu ESTEVE RODI sont priés d'assister à une messe qui sera célébrée à sa mémoire SAMEDI MATIN, à 7 heures, à l'église St Augustin.
6 août—2t De la part de sa famille.

Conseil aux Dames.—Nous savons qu'il y a beaucoup de nos lecteurs qui se plaignent d'être faibles. Le conseil que nous croyons devoir leur donner, c'est de se procurer la LIQUEUR DE McLEAN, qui FORTIFIE le corps et PURIFIE le sang. C'est un délicieux TONIQUE qui convient, sous tous les rapports, aux personnes dont le tempérament est faible et dont le sang a besoin d'être purifié. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
5 août—8f 3ps v et c

Des centaines de citoyens se plaignent de faiblesses, de maux d'estomac, de la maladie de foie, du manque d'appétit. C'est surtout la [illegible] d'un travail trop assidu et d'un trop grand [illegible]; l'énumération serait trop longue. Nous nous contenterons de dire aux malades: *Ayez recours aux célèbres Amers du Dr J. Hostetter* et vous serez certainement guéris. Nous recommandons ce remède parce que nous savons par expérience qu'il est bien supérieur à la plupart des médicaments patentés.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co
2aout—6f v et c 21 et 151, rue de Chartres

LES AMERS ALLEMANDS D'HOOFLAND,

Préparés par le Dr C. M. JACKSON,
GUERISSANT RADICALEMENT
de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la jaunisse, de la faiblesse chronique ou nerveuse et de toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang.

Chaque famille devrait avoir une bouteille de ces Amers.

UNE DOSE vous soulagera immédiatement si vous avez le mal d'estomac.

UNE DOSE triomphe de la Cardialgie la plus douloureuse.

UNE DOSE calme les nerfs agités.

UNE DOSE prise une heure avant les repas, donne un bon appétit.

UNE DOSE nous délivre du plus violent mal de tête provenant d'un estomac qui ne fonctionne pas.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co,
1aout—1ms—v & c—3ps Nos 21 & 151 rue de Chartres.

CERTIFICAT

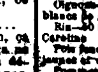
Sur l'efficacité de l'amer toni-aromatique de A. A. Psychoud.

Atteint d'une gastrite depuis plus de six ans, qui m'a obligé de m'imposer les plus pénibles privations, il n'y a guère que dix huit mois que je puis me permettre de manger quelque chose de substantiel; et bien que dès lors je n'aie jamais mangé qu'avec la plus grande sobriété, toujours ma digestion a été lente à me causer un grand malaise plus ou moins long.

J'ai donc eu l'heureuse idée pour moi-même d'essayer le toni-aromatique; dès que j'ai commencé à en prendre un petit verre avant mes repas et un autre après, je n'ai plus éprouvé ce malaise presque intolérable et je sens que mon estomac fonctionne de mieux en mieux.

G. MORIERE FAZENDE,
4août—6 Paroisse St-Bernard 3 août 1858.

PIANO D'ERARD.



A vendre, un bon piano d'ERARD, grand format. S'adresser à AVET BROTH
6aout—1m Encoignure Bienville et Vieille Levée.

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6aout

POMMES de terre—500 barils pommes de terre jaunes de choix dans de grands barils à farine, de parfait état pour être expédiées.

Oignons—200 barils oignons rouges et oignons blancs de Louisville, en magasin.

Riz—50 tierçons et demi-tierçons riz prime de la Caroline.

Pois fendus—50 barils et demi-barils pois fendus jaunes et verts du Nord, première qualité.

Pommes sèches—100 barils pommes de choix séchées au soleil.

Orge—150 barillets orge perlée du Nord, première qualité, en magasin et en débarquement, à vendre par A CHOPARD & Co.
6 aout 14 rue Poydras

Dames-jeannes.

DAMEJEANNES—100 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Excelsior, venant du Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE,
3aout 31 et 34, rue Gravier

Tabac en feuilles.

150 balles Vuelta Abajo reçues de la Havane par le M. A. Stevens
32 balles Vuelta Abajo reçues de la Havane par l'Anna Bella.
21 balles Vuelta Abajo reçues de la Havane par le G. Harris—le tout pour tripes, en magasin et à vendre par A. COSTA,
2aout No 16, rue de la Douane

SARDINES à l'huile — 200 caisses ½ boîtes, marque Pescad, à vendre par DUNTZE & Co,
20 jt encoignure Royale et Conti

PAUMES sèches—15 caisses prunes en paniers pots fantaisie, à vendre par E SALAMON,
1 jt 141 rue Royale

MAISON A LOUER.

UNE maison rue St Louis, No 36, entre Royale et Bourbon, avec les appartements au premier [illegible]
S'adresser aux [illegible] No 36, entre Royale et Bourbon [illegible]

SPES MEA IN DEO EST.

Il a plu au G∴ A∴ de l'Univers d'appeler à lui le Chev∴ JOHN WINKLER, membre actif du Conseil de Kadosch, l'Etoile Polaire No 3.

Les 33èmes de cette Val∴, ainsi que les corps maçonniques placés sous la juridiction du Suprême Conseil pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, sont invités d'assister à ses funérailles avec les signes distinctifs de la Maç∴ Ecossaise.

Une cérémonie funèbre maç∴ aura lieu dans le Tem∴ de l'Etoile Polaire, à cinq heures de l'après-midi, avec les insignes de l'Ordre.

Par mandement du
T∴ Ill∴ P∴ JAMES FOULHOUZE,
T∴ P∴ S∴ G∴ C∴
LOUIS DUFAU,
G∴ C∴ G∴ S∴ D∴ St E∴

Il a plu au G∴ A∴ de l'Univers d'appeler à lui notre T∴ C∴ F∴ JOHN WINKLER, membre actif de la R∴ Loge l'Etoile Polaire No 1.

Tous les membres de l'Ordre Maçonnique sont priés d'assister à ses funérailles sans autre invitation que celle-ci.

Une cérémonie funèbre maçon∴ aura lieu dans le Temp∴ de l'Etoile Polaire, encoignure Amour et Histoire, à cinq heures de l'après-midi, sous la présidence du T∴ P∴ Souv∴ Grand Commandeur du rite écossais en Louisiane.

Par mandement du Vén∴ Maît∴
LOUIS CAROCHE, secrétaire.

ATTENTION.

La barque Grape Shot—Le Marshal des E. U. adjugera, au plus haut enchérisseur, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, la barque GRAPE SHOT et célèbre comme fine voilière. La vente est péremptoire, par ordre de la Cour et se fera pour du comptant. Une aussi belle occasion se présente rarement. On n'a reculé devant aucune dépense pour construire cette barque qui sera sans doute vendue à bon marché.

La balance du fonds de magasin de grandes variétés à l'encoignure des rues Cassacalvo et Français, sera continuée et terminée aujourd'hui, par J. J. Spear, encanteur, à 10 heures du matin.

Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville sur la vente de bottes et souliers qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de Dioche & Léaumont No 76, rue de Chartres

MLLE CELESTE, GARDE MALADE depuis nombre d'années, informe MM. les Docteurs, ainsi que le public, qu'elle tient à la disposition des malades de beaux appartements, situés rue Dauphine, No 169, entre Toulouse et St Pierre. Comme capacité, elle peut fournir les meilleures recommandations. 6 août—3

AVIS.

MME CAMET, garde-malade, habitant le pays depuis 28 ans, ayant un très bon logement, reçoit chez elle les malades de fièvre jaune, et se charge de fournir les meilleurs renseignements.
5aout—3f Rue St Louis 156

Demande de Garde-malades

LE soussigné demande des gardes malades creoles, blanches et de couleur, pour les personnes ayant la fièvre jaune. On exigera des recommandations écrites de moralité. Donner les noms et l'adresse. S'adresser à W L ROBINSON,
4aout—4f No 194 rue Royale

Banque des Citoyens de la Louisiane, Nouvelle Orléans, 2 août 1857.

AVIS—La Direction a déclaré aujourd'hui un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le stock en argent de cette Banque, lequel dividende sera payable à partir de Lundi prochain 9 du courant.
LEON SENE,
4 aout—6 Caissier intérimaire

Avis important

Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.

J'ai reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que belles méridiennes pour ingénieurs, Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'éclairage de Holbrook, Pompes aspirantes, Instruments pour [illegible], etc. que je vendrai à des prix réduits, pour du comptant.
LOUIS SCHWARZ,
3aout—30 23, rue de Chartres

H. D. COCHRANE. E. D. COURMES.

COCHRANE, H. D. & Co., Bureau "Merchants' Warehouses and Bonded Yards", port de la Nlle Orléans, en face du Quartier du District—pour recevoir et emmagasiner les chargements de marchandises en général [illegible] (denrées et produits de l'Ouest)—Le transport par eux de toute espèce de marchandises. [illegible] bureau des entrepôts No 66, rue Gravier, vis-à-vis de Bank Place.

AVIS DE SOCIETE.

Les affaires des "Merchants' Warehouses" faites jusqu'ici sous la raison MERCHANTS' WAREHOUSE COMPANY, seront continuées dorénavant sous la raison de H. D. COCHRANE & Co., par acte de société sous signature privée par les seuls propriétaires des "Warehouses and Bonded Yards".
H. D. COCHRANE,
E. D. COURMES.
Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1858.
3 août—3

Œnolature iodurée de Salsepareille pour la purification du sang.

et Pastilles

L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang, nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Haam où l'on peut aussi consulter des centaines de certificats, émanant de personnes bien connues de la ville et de la campagne, qui ont [illegible] leurs témoignages après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.

Déjà, il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Œnolature de Dr Haam n'est qu'une modification des Pastilles. [illegible]

Cependant, il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux Pastilles.

OBSERVATION IMPORTANTE.

[illegible]

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 6 à 8 h. P. M.
12 juin—2m

Pharmacie encoignure Bourbon et Toulouse.

Bon Magasin dans la rue du Canal
A LOUER.

ON offre de louer le magasin No 132, rue du Canal, entre les rues St Charles et Carondelet occupé actuellement par MM. Odier, Stouse & Lowry. S'adresser à VINCENT & Co.,
27 juill—6f—1 2j No 16, rue de la Douane

CACAO—75 sacs excellent cacao de Guayaquil, de la meilleure qualité;

MIEL—20 barils, tierçons et barillets miel de Cuba de la meilleure qualité, à vendre par
LABORDA & XIQUES 89 Nouvelle-Levée
3 aout en face du Natchez Alley

GENIEVRE—15 pipes genièvre de Hollande, de la marque "steamboat" en débarquement du navire Excelsior, venant du Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE,
3 août 31 et 34 rue Gravier

MOUSSE NOIRE.

26 BALLES en bon ordre pour être expédiées, à vendre par GALLIGO & PASCAL,
3aout— 57 et 58, Vieille Levée

VIN de champagne—45 paniers champagne Krug & Co, 12 bouteilles,
15 do do do 24½ bouteilles
En débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
3 aout 17 et 19 rue St Louis

VIN rouge—45 barriques vin rouge, Montferrand et St Emilion,
325 caisses de diverses marques,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
3 aout 17 et 19, rue St Louis

VIN de Porto—20 barils "Royal Company"
à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
3 aout 17 et 19, St Louis

VIN de Sherry—25 barils à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co
3 aout 17 et 19 St Louis

EN débarquement du navire Excelsior, arrivé du Havre:
50 caisses de 12 bouteilles absynthe A Leuba
50 do de 12 bouteilles absinthe Yersin & Lecoultre
12 do de 12 bouteilles kirsch do
2 fûts cumin.
A vendre par X LAMBERT,
3ai 52 rue des Magasins.

DÉMANDE DE BARILS

LE soussigné demande des barils à whisky ou alcool, neufs ou de seconde main.
ULGER LAUVE,
22juil—1m No 36, rue Carondelet, Nlle Orléans

AMANDES—15 barils amandes fraiches sans coques, en magasin et à vendre par
P. GUSACHS FRARE & Co,
4 aout enc. Royale et St-Philippe

Librairie française
Ve HEBERT & Cie,
149, *rue de Chartres.*

Reçu par le steamer Orizaba.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES:

Mémoires du comte de Miot de Melito
Histoire de l'art Judaïque—par H. de Saulcy
Les Autrichiens en Italie
A. Thiers—Histoire de Law
Histoire de Marie-Antoinette, par E & J de Goncourt
Le Grand chef des Incas—par Gre Aimard
Instructions pratiques sur les Manifestations Spirites.
Histoire des Révolutions en Italie, par J. Ferrari
De Sacy—Variétés littéraires
Villemain—République de Cicéron
Latour du Pin—Les amours [illegible]
A Houssaye—Le Roi Voltaire
Proudhon—De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise
Proudhon—Œuvres complètes.

La Semaine des enfants,
Magasin d'images et de lectures amusantes, et instructives, 1ère année complète illustrée.
Histoire de Manon Lescaut, nouvelle édition.

BIBLIOTHEQUE A UN FRANC
Suzanne Duchemin—Louis Ulbach
Récits de Kabylie—Emile Carrey
Contes de Noël—Dickens
Scènes de la vie contemporaine—A. Brohal
La Duchesse de Chevreuse
Enfers des femmes—A. Karr

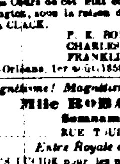
BIBLIOTHEQUE [illegible]
[illegible]
Jahr—Manuel de médecine Homœopathique
Hering—Médecine Homœopathique
[illegible]—Guide Homœopathique
[illegible] édition de 1858
Manuel [illegible]
Education Physique et Morale des nouveaux-nés
Portraits Politiques
[illegible]

SAVON de Marseille [illegible], à vendre par E. SALAMON, 141 rue Royale

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 31 juillet 1858.

IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui provient du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. RONDEAU,
2août—1m Caissier

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
2aout—6m J B MONIE

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD.
CHARLES B. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK
Nlle Orléans, 1er août 1858 2e 6t—1m

Magnétisme! Magnétisme!! Magnétisme!!!
Mlle ROBARDET,
Somnambule,
90......RUE TOULOUSE......90
Entre Royale et Bourbon.

TRES LUCIDE pour les maladies et les recherches, voyant parfaitement à distance.

Il n'est besoin d'aucun objet pour consulter avec les personnes dont on veut s'assurer [illegible] porte quel sujet.
2 août—1ef_2f sem

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. [illegible] Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de donner leur nom et leur résidence dans la Directory parce qu'elles croient que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquera cette imperfection plus promptement qu'eux-mêmes.

La souscription n'est que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis [illegible].
CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place.

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS,
A ST-LOUIS, MISSOURI.

LE Rév. Père G. H. KERNION, un des professeurs attachés à l'institution ci-dessus, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et partira, le 20 août, pour St-Louis. Il se chargera des élèves qu'on voudra bien lui confier.

Conditions par session d'environ 10½ mois, (on paie tous les six mois et invariablement d'avance).

Frais d'entrée	$ 10
Enseignement et pension	160
Lit et literie	8
Blanchissage et raccommodage	20
Médecin	5
Plumes, papier, encre et crayons	5

Les élèves qui passent à l'Université les vacances d'été paient en outre $ 5

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, ou à Thomas S. Elder & Co 87 rue Tchoupitoulas, Nlle Orléans. 31 juil—au 20 a

Avis.

LA société existant sous la raison de F. Corrège & Co a été dissoute d'un commun accord le 14 juillet 1858.

MM. J Ramonhau, B. Camors et E. Morgelle ont formé une nouvelle société et continueront l'exploitation de la boulangerie située rue Bourbon No 78, sous la raison sociale
31 juillet—6f J. RAMONHAU & Co.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Courant	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juil—3m 24, Bienville

Avis.

LE public est prié de parcourir le journal Tax [illegible] dans lequel se trouve la liste des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes. On peut [illegible] un règlement à l'amiable jusqu'au 12 août.
ADAM GIFFEN,
30 juillet—ss 12 a Trésorier.

Banque de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1858.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent seront payés aux actionnaires de cette banque, à partir du lundi, 2 août prochain.
Par ordre de la direction,
27 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

Université de la Louisiane.

ECOLE PREPARATOIRE.—Des classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, continueront sans aucune interruption pendant les mois d'août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront rouverts le 1er octobre prochain, époque à laquelle il importe beaucoup que tous les élèves de l'Université soient présents.

On reçoit, à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL LOUIS DUFAU.
27 juil—au 1er sep

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

LES BONNES PLACES REQUIERENT DE BONNES **Qualifications.**

$10,000, $5,000 et $300 sont payés à quelques personnes, tandis que d'autres ne font rien, et cela tout simplement parce qu'elles ne sont pas qualifiées pour les affaires.

La tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais sont enseignés par la pratique, de manière à rendre les personnes aptes aux affaires.

AU COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
106, rue de Canal.

Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche d'enseignement.
30 juil RUFUS DOLBEAR.

LA société de NORTH, SNEDES & Co. est dissoute ce jour. Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation.
E. B SNEDES,
A. DUTHIL,
V. FABIANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co. et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magasins et Commune
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FABIANS,
EDWIN J. FOSTER,
GEO. W. RANCKER.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

Médicaments. — Médicaments.

EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.

LE GRAND REMEDE ANGLAIS
La solution spécifique est célèbre.

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en recommande l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse, et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent:
[signature]
77—1an 171 90, rue du Camp, Nlle-Orléans

LOUISIANA ACADEMY,
POUR LES DEUX SEXES.

RUE FRANKLIN, Entre Bienville et Conti.

ENCOURAGÉ par plusieurs familles [illegible]

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 96 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la maison principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBIES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, Md. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant:

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses,

Nous dirons, en termes généraux:

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M Cullum pourraient être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Bougnet, D M P	A Lambert, D M P
H Daret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P Albuzi, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemas, D M P
E Marmillon, D M P	D Thiery, D M P
V Fortunea, D M P	Jam s Jones, D M P
C de Vail, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Deléry, D M P	J R Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1854 16 juil—2m

Leçons particulières.

UN Americain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z, boîte No 32, bureau de la Poste.
28juin—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité.
20 barriques vin St-Vicente vieux;
60 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque;
5 do do à damejeanne de 5 de chaque;
5 demi pipes mayorka;
200 rames papier à cigarettes;
20 jarres d'huile d'olive;
20 safran. PABLO GELPI & Cie,
2 jui 129, Vieille-Levée

Magasin de Tapis,
19.......Rue de Chartres.........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables pailles, abat-jour, pour du comptant ou de bon papier
19avril—a A BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,
F. LEFEVRE. Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREME A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Sorbets, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M. Lefèvre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers Noces, etc.
F LEFEVRE,
Encoignure Canal et Carondelet, et
26 juin—ab encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE,
25.............CONDE.............25

KEROSENE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

AUSSI:

KEROSENE extra sur-fin, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
9mai E. NAUTRE & CO. Agents.

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la marchandise pleinement garantie. La fabrication de la dorure sera la même diminution.
G DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maître No 136 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M. A Xiques et ayant tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire ayant été résider permanemment à un bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Vignie, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 8 Arcade de Banks. 22jt—1m

TABAC en feuilles—16 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTo COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTo COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

Aux malades.

LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludium pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc.
A vendre en gros et en détail,
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

[illegible]

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.

FARINA—Hecker, farine de Cooper, gelatine de Coxe, carb de soude, crème de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

CONFITURES de la Havane—Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, ½ et ¼ de livre—20 caisses conserves assorties, en bocaux,
A vendre par DUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—25 caisses vinaigre de qualité très fine,
A vendre par DUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

LIMONS—300 caisses limons de Messine, 1r choix.
A vendre par LANATA FRERES,
12 juil 9 et 11 rue Jefferson

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Intensidad, Acierto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escocesa, Filantropa, etc. etc., à vendre à bas prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clore des consignations, par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 Vieille Levée

OBJETS en coquillages—10 caisses jolis objets en coquillages, tels que paniers, couronnes, etc, à vendre par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Janias, de Bordeaux:
30 barriques de vin pour familles.
E. DECHAMPS,
26 juin 21, rue St Louis

QUININE—5000 onces, à vendre par
E J HART & Co
30 jt 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—1500 caisses bougies de l'Etoile, 6 et 7, à vendre par E J HART & Co
30 juill 77 et 79, rue Tchoupitoulas

ALE ET PORTER—300 pipes, demi et quarts de bouteilles, à vendre par
E J HART & Co
30 jt 77 et 79 rue Tchoupitoulas

MELASSE—500 barils de raffinerie;—500 demi do do do, à vendre par
E J HART & Co.
30juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—1200 gallons huile vierge et recuite, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & CO,
30 juill 26, Vieille Levée

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de manteaux,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoffes en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK.
26 juin—2m

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
Po DURRIVE & Co.
Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée
16 juillet—1m

ARGENT! ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—a1

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure [illegible] et St-Ferdinand [illegible]

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge bon ordinaire
15 barriques vin [illegible] en débarquement du navire Janias, venant de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
26 juin 31 et 34 rue Gravier

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit:

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 6 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

La JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails s'adresser à
JOHN E. HYDE & CO,
Au-dessous de l'Hôtel St Charles, N.-O., ou à
COX, BRAINARD & Co,
16juil Mobile, Ala.

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE

Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU
Et autres articles de toilette
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.

Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de
ALFRED MUNROE & Co,
22jn 34, rue des Magasins, enc Gravier

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
125, *rue des Remparts (autrefois Cirque),*
Marchandises sèches à bon marché!

5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde.
5000 do do à 25 et 34 cts la yarde.
1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1. la douzaine;
500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly.
Mousquetaires mousseline à bon marché.
Nattes de Chine à 25 cts la yarde. 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN,
19jn 25 rue Toulouse.

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs; elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.

Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allaard, mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant, c'est que la Providence a doté Mme Allaard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.

Mme Allaard reçoit tous les jours. avril—6m

Magasin à louer.

A LOUER à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juil No 45 rue du Camp

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1 an Nlle ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, corniches—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 7 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM
15mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane
23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16 rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16 rue de la Douane

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
3 juil encoignure Bie

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis

Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c...

Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Seguin;
Sirop antiscorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Néroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c;
Sirop de Briant, &c;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera.
W. J. PIERCE,
20 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an J. DE BAUN. propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés—
90 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien
40 barils vin blanc Haut Sauterne et chateau Rieussec;
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St-Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc.
50 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brunton & Co.
30 do olives farcies, capres, cornichons, etc.
30 do bouteilles madère, porto, etc.
156 paniers bouteilles vides
80 caisses eau fleurs d'orangers
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes de Languedoc
25 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis
30 milliers bouchons à damejeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

AMERS—180 caisses Amers de Stoughton.
100 caisses Amers de Hostetter
100 do do de [illegible]
A vendre par JOS B & I N MARKS,
1 juil 43, 45 et 47 Nelle Levée

CIGARES—En débarquement des bricks M. Vens et Tallulah, arrivés de la Havane,
375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escocesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc. etc.
A vendre par P GUMA,
23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
23jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

SUCRE—En débarquement du navire Joe Hale—
100 barils sucre concassé;
80 caisses sucre en pains, à vendre par
QUETROUZE & LANGSDORFF,
23av 13 et 15, St Louis

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Baronne, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,600 caisses Margaux Medoc;
80 barriques St-Julien;
20 do Beaucaillou;
75 quarts C. Jobit & Co, cognac;
5 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac;
20 quarts Alexandre Seignette;
25 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
3ja 31 Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

6000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants; chaussures (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par
R. B. AUCOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.

Constamment en magasin, un bel assortiment de brodequins Bunnett, à vendre au plus bas prix du marché.

Aux marchands [illegible] à bas prix.

Les ordres des marchands [illegible] remplis avec un soin tout particulier.

Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie

La dernière tentative [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Août, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

CLASSE 27—Pour être tirée SAMEDI, 7 août 1858
CLASSE 28—Pour être tirée SAMEDI, 14 août 1858
CLASSE 29—Pour être tirée SAMEDI, 21 août 1858
CLASSE 30—Pour être tirée SAMEDI, 28 août 1858

Sur le plan de numéros simples.

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Près d'un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Août.

1 lot de	$70,000	est	70,000
1 do	30,000	do	[illegible]
1 do	10,000	do	10,000
1 do	5,000		[illegible]
1 do	4,000		4,000
1 do	3,000	do	3,000
1 do	1,500		1,500
4 do	1,000	do	4,000
4 do	900		[illegible]
4 do	800	do	[illegible]
4 do	700	do	2,800
4 do	600	do	[illegible]
50 do	500		[illegible]
50 do	300		[illegible]
100 do	125	do	[illegible]
230 do	100		[illegible]

APPROXIMATIONS

4	Lots de	$400	approx de $70,000	[illegible]
4	do	300	do	[illegible]
4	do	200	do	[illegible]
4	do	125	do	[illegible]
4	do	100	do	[illegible]
4	do	75	do	[illegible]
4	do	50	do	[illegible]
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enfermés dans des tubes de ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 457 lots imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées [illegible]

Approximations—Les deux numéros précédant et les deux qui suivent [illegible] 7 premiers lots, auront droit aux [illegible] approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000 les billets Nos 11,248, 11,249, [illegible] auront droit à $400 chacun. [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets Nos [illegible] 662 auront droit à $300, d'après [illegible]

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le [illegible]. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. S'il se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite [illegible]

On vendra des certificats de paquets [illegible] c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do de 10 demi billets [illegible]
do do de 10 quarts de [illegible]
do do de 10 [illegible]

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et [illegible] expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés [illegible] et faire connaître leur bureau de poste [illegible] l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et [illegible] en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
SAMUEL SWAN & Co.,
bureau de poste de la [illegible]
Boite 36 [illegible] ou à S. SWAN & Co, Augusta [illegible]

"Une bonne machine à coudre allégit le travail, contribue à la santé et au bonheur des personnes d'une maison."

L'attention particulière des dames est appelée sur la

MACHINE A COUDRE POUR LES FAMILLES
MANUFACTUREE PAR

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker,

laquelle a les incontestables avantages suivants:

1—Cette machine est renfermée et fonctionne dans une jolie boîte en bois de rose qui [illegible] quand on ne s'en sert pas [illegible] de la boîte [illegible] à l'abri de la poussière et de l'humidité.

2—Elle occupe moins d'un pied carré, elle est légère et portative, et on peut la transporter d'une chambre à une autre avec la plus grande facilité.

3—Le coton est employé sur cette machine tel qu'on l'achète—sur des bobines—[illegible] soin de l'enrouler, ce qui est une grande [illegible] et exige beaucoup moins de temps et de travail.

4—Elle évite l'embarras qu'on rencontre dans les autres machines de remplir la navette et [illegible] Un ne se sert pas de navettes [illegible] fil intérieur est tiré d'une grande bobine.

5—On peut la faire fonctionner à l'aide de la main ou du pied. Ce qui est nécessaire pour ce dernier moyen accompagne toujours la machine et ne coûte rien d'extra.

6—La construction en est simple et cependant solide. On apprend facilement à se servir de cette machine et à la tenir en bon état. On peut la faire fonctionner très vite et elle n'a pas besoin d'être démontée pour être huilée.

7—Le point est toujours distinct, égal et régulier, et surpasse en beauté, en force et en élasticité la meilleure couture faite à la main.

8—Cette machine brode admirablement.

9—Elle ne coûte [illegible]

Machines pour les familles, en forme de [illegible], nécessaires, etc. [illegible]

Le grand nombre de personnes qui achètent ces machines est la meilleure preuve de [illegible]

[illegible]

WILLIAM L. CUSHING, agent
28juillet No 11, rue du Camp

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON

SONT reconnues aujourd'hui, comme [illegible] qu'il ait jamais été inventées pour l'usage des familles. Personne ne peut nier ce fait [illegible] intéressé dans les vieilles machines. Il est admis partout qu'aucune machine n'a encore été et ne peut être égale à la Machine rotatoire à coudre, présentée dernièrement par WHEELER & WILSON. On ne saurait nier cela ni ne pourrait on le prouver.

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, à l'aide des perfectionnements [illegible] et le coud en même temps [illegible] possible de le faire. C'est ce **qu'aucune autre machine à coudre** ne peut exécuter.

Une preuve irréfutable de l'**immense supériorité** des machines à coudre de WHEELER & WILSON **sur toutes les autres**, c'est le résultat officiel des ventes pour licence de taxes, fait par ELIAS HOWE. [illegible] pour les machines [illegible] des machines de Wheeler & Wilson est [illegible] plus forte que celle des machines de [illegible] ger & Co, et de Grover & Baker ensemble.

Veuillez vous adresser au No 130, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre, perfectionnée, de Wheeler & Wilson
30 juil—3m S. H. PECK, agent.

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, légèreté de la peau et du teint, par le seul véritable LAIT ANTÉPHÉLIQUE de Candès et Hérique.

AVIS.

[illegible] une autre préparation ne [illegible] sous le nom [illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]

La véritable se vend toujours 81 rue [illegible]

ED. GUILLOT, F. F. HENRIQUES, Encoignure St Louis et Remparts, J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

1er août—1an

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable, jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.

REYNOLDS SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti rhumatismal.

Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,

Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE

Si avantageusement connu est employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir la teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F F HENRIQUES,
11 janv enc St Louis et Remparts

TREASURY NOTES.

A vendre par V. & B. MARIGAN,
30 mai [illegible]